

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$12.00 \$15.00 \$18.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 MAI 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

Message du Président au Congrès au sujet de l'épouvantable catastrophe de la Martinique.

\$200.000 VOTÉS PAR LE PARLEMENT AMÉRICAIN.

SYMPATHIES DU PRÉSIDENT ROOSEVELT --- REMERCIEMENTS DU PRÉSIDENT LOUBET.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

EFFROYABLE

CATASTROPHE

LA MARTINIQUE

as un être vivant

-DANS-

ST-PIERRE

ERRIFIANTE ERUPTION DU MONT PELE.

ESASTRE A L'ILE DE SAINT-VINCENT.

TERREUR A FORT-DE-FRANCE.

cinération de cadavres à Saint-Pierre.

UN RAPPORT commandant du "Suehet".

RAPPORT DU CONSUL AMERICAIN Ayme.

mpathies manifestées dans le Monde Entier.

Secours organisés de toutes parts.

DUTES LES ANTILLES EN DANGER.

géralité du Congrès Américain.

New York, 12 mai—Des tentatives héroïques ont été faites pour

pendant du "Daily Mail" dit que la ville est un monceau de ruines rempli de cadavres tellement défigurés qu'il serait impossible de les reconnaître.

Ceux qui font des recherches ont trouvé 3,000 corps carbonisés sur le site de la Cathédrale. Ils paraissent tous avoir été asphyxiés. On n'a pas trouvé un être vivant dans toute la ville.

Avant la destruction de la ville, dit le correspondant, le Mont Pelé a lancé lundi dernier un jet de lave d'une hauteur de vingt pieds sur une largeur d'un demi-mille. Sa course était effrayante. Se précipitant dans le lit à sec de la rivière Blanche, cette lave a atteint la mer, et la force du choc a été telle que la mer a reculé de 300 pieds à une distance de plusieurs milles sur la côte ouest.

Des détonations d'une terribles intensité se sont produites à de courts intervalles. Elles étaient si violentes qu'elles ont été entendues à 300 milles de distance.

Dans la soirée le cratère du volcan était une masse de flammes qui s'élevaient au-dessus de la montagne pendant que la canonnade se faisait entendre.

Cet état de choses a continué mardi et mercredi. Jeudi matin tout était relativement calme. St-Pierre, comme de coutume, était en mouvement de bonne heure et les affaires commençaient quand, vers 7 heures, une sorte de tourbillon de vapeur, de vase bouillante et de feu s'est soudainement répandue avec une rapidité incroyable sur la ville et sur la rade.

En un instant la ville n'était qu'une masse de flammes. Le feu gagnait tout, même les navires qui ont brûlé et se sont enfoués dans la mer qui était alors en ébullition. La destruction est si complète qu'il n'est resté que des débris de vingt minutes.

AVIS AUX FUMEURS.

Conservez vos enveloppes de Tabac et de Cigarettes Home Run avec le timbre violet attaché et échangez-les pour de jolis cadeaux convenables pour hommes, femmes et enfants. N'en achetez pas d'autres, 20 pour 5 sous.

New York, 12 mai—Des dépêches officielles concernant le désastre des Antilles continuent à arriver au bureau colonial, dit le correspondant de la "Tribune" à Londres. Celles qui ont été reçues à une heure avancée de la nuit étaient très brèves, mais suffisantes à indiquer que les rapports précédents concernant le désastre volcanique aux Antilles en avaient certainement exagéré l'horreur. Tous les messages adressés au bureau colonial sont accablés au roi avant d'être livrés à la presse.

New York, 12 mai—Des équipes de secours se sont aventurées dans les ruines de St-Pierre, dit une dépêche de Castries, St-Lucie, au "Herald". Comme on ne s'attendait pas à trouver de survivantes les tristes rapports faits n'ont pas causé de désappointement. On se rend compte par les cadavres empilés dans le voisinage du site de la Cathédrale qu'une quantité de personnes ont essayé de se réfugier dans ce vaste édifice sacré.

Des hommes et des femmes frappés de panique au moment de ce cataclysme se sont précipités dans leur désespoir vers cette cathédrale, et selon toute apparence ils ont été frappés avant d'avoir pu atteindre les portes. Jusqu'à présent les recherches ont été entravées par les incendies qui font toujours rage. Les sauveteurs craignent de grands dangers.

D'après la position des cadavres on a lieu de croire que nombre de personnes ont été surprises par la mort avant même d'avoir réalisé l'étendue du péril. Des mesures ont été prises pour empêcher que le poste ne résulte de ce désastre. On travaille nuit et

jour à l'inhumation des morts, mais il est impossible qu'ils obtiennent la sépulture que voudraient leurs amis.

Des règlements militaires sont établis dans la ville pour empêcher des actes de vandalisme. Toute propriété qui n'a pas été détruite sera protégée. Par malheur tous les entrepôts de provisions ont été balayés.

New York, 12 mai—La ville est au deuil, dit une dépêche de St-Thomas à la "Tribune". Les pavillons sont à mi-mât pour les nombreux parents perdus sur les navires à St-Pierre.

Une liste de souscription a été ouverte au profit de veuves et des orphelins.

Les provisions à Fort de France sont sous bonne garde. Les noirs demandent des vivres et la terreur règne.

New York, 12 mai—On organise ici un meeting de tous les anciens résidents de la Martinique, lequel aura probablement lieu mardi soir. On croit que des navires de la Martinique se rendront à New York, de toutes les villes placées dans un rayon de 500 milles.

Toutes les mesures possibles seront prises pour apporter des secours aux survivants du désastre causé par l'éruption de Mont Pelé et des représentants seront probablement envoyés à la Martinique dans le but de recueillir des informations exactes sur le sort de ceux qui vivaient là.

New York, 12 mai—Un vif intérêt est pris aux désastres volcaniques des Antilles par la faculté de l'Université de Columbia. Plusieurs expéditions scientifiques se feront probablement à l'île de la Martinique d'ici à quelques jours. Le Musée américain d'histoire naturelle est sans doute la seule organisation qui couvrira les frais de l'expédition.

New York, 12 mai—Un triste incident se rattachant à la mort à St-Pierre du directeur des douanes, De Sargy, dont la sœur, Mme Charles Van Romand, réside ici, est que le capitaine De Sargy, de la marine française, arrivera prochainement à New York sur le cuirassé Gaulois, qui transporte aux Etats-Unis la commission française qui vient assister à l'inauguration du mouvement Roehambau à Washington. Le capitaine De Sargy est parti avant l'arrivée de la nouvelle du désastre.

Fort de France, Ile de la Martinique, dimanche, 11 mai—Plusieurs steamers, comprenant le vaisseau de gouvernement Rabis, sont partis d'ici hier pour St-Pierre. Ils avaient à bord un délégué du gouvernement, un détachement d'infanterie régulière et plusieurs prêtres.

Les enfants nourris avec le

Mellin's Food

ont les joues roses, les yeux brillants, les dents saines, des membres robustes et des chairs fermes.

Mellin's Food Co., Boston, Mass.

Les vaisseaux ont aussi emporté une quantité de bois de chauffage, de pétrole, et de chaux vive, pour la crémation des corps des victimes de la terrible explosion volcanique de jeudi dernier. Une grande quantité de désinfectants et des vêtements pour les réfugiés ont aussi été expédiés à St-Pierre.

Les réfugiés se sont en général assemblés à Le Carbet et à Case Pilote, non loin de St-Pierre, et plus de mille d'entre eux sont morts depuis que l'effrayant courant de lave est tombé du Mont Pelé.

La mer était couverte à plusieurs milles des débris des vaisseaux qui ont sombré à St-Pierre au moment du désastre, et à terre il ne reste que quelques arbres inclinés vers la mer par la force de l'éruption volcanique.

Lorsqu'il approchait de St-Pierre le Robis a rencontré plusieurs remorqueurs tirant des allages chargés de réfugiés. Le chaloupe qui s'élevait des ruines fumantes à St-Pierre était suffoqué et l'odeur qui reproduisait les cadavres qui jonchaient les rues était épouvantable. Quelques murs seulement sont debout.

Le rapport que l'hôpital de l'hôpital a été trouvée intacte avec les aiguilles arrêtées à 7:50 a été confirmé ainsi que la nouvelle que les bureaux de la compagnie du câble ont entièrement disparu.

De tous côtés se trouvaient des parties de corps humains qui ont été ramassés et brûlés par les soldats et les gendarmes sur une place publique.

On ne pouvait pas se procurer une goutte d'eau à terre.

L'obscurité causée par les nuages de poussière volcanique enveloppait la ville comme d'un linceul et des grondements souterrains continuels ajoutaient à l'horreur de la scène.

Le fort et le quartier central de la ville ont été rasés et remplacés par des couches de cendres chaudes.

La porte grillée en fer des bureaux du gouvernement est tout ce qui restait de ce bâtiment. Il n'y a plus de traces des rues. D'énormes amoncellements de cendres se voyaient partout. Aux débris, des murs brûlés et en ruines indiquaient l'endroit où était anciennement la douane et on apercevait l'emplacement des grands magasins.

Ces centaines de cadavres étaient étendus dans ce voisinage dans toutes sortes d'attitudes démontrant que les victimes avaient été frappées aussi promptement que par la foudre. Tout vestige de linge avait disparu des corps calcinés et dans bien des cas les malheureux avaient en l'abdomen ouvert par le chaloupe intense. Chose assez curieuse, les traits des morts étaient généralement calmes et reposés, bien que dans quelques cas des traces de frayeur et d'agonie fussent visibles.

D'horribles piles de cadavres jonchaient partout le sol, faisant voir que la mort avait frappé la foule pendant que celle-ci cherchait en vain à échapper au déluge de feu.

A un endroit se trouvait un groupe de neuf enfants enlacés. Les caveaux de la banque de la Martinique au pied de ce qui était autrefois la rue de l'Hôpital ont été trouvés intactes. Ils contenaient deux millions de francs en espèces et des valeurs qui ont été envoyés ici pour y être mis au lieu sûr.

On fait maintenant des recherches dans les routes de la trésorerie du gouvernement dans l'espoir de retrouver un fort montant et d'autres valeurs déposées par les principaux marchands de la ville. Près de 4,000 des réfugiés des environs du village de Le Précher, un village suburbain au nord de St-Pierre, ont été sauvés par le croiseur français le Suehet et le bateau Ponnyer-Quertier réparant le câble et ramené ici.

Comme résultat de son inspection le commandant du Suehet rapporte que des croisées et des vallées se forment au nord de l'île et la terre est dans un état de changement perpétuel. Fort heureusement car-

te partie du pays a été évacuée à temps par les habitants qui se sont sauvés à Fort de France.

La lave continue à couler sur le versant de la montagne accompagnée d'horribles coups de tonnerre et d'éclairs.

La diète de provisions commença à se faire sentir sur l'île. Nombre de familles sont complètement ruinées et même sans aide et les moyens dont peuvent disposer les autorités ne sont pas proportionnés à la détresse.

Les communications sont pratiquement rompues dans toutes les villes environnantes excepté au moyen de vaisseaux de passage dont les habitants s'emparent pour faire de la Martinique.

Washington, 12 mai—Le secrétaire Hay a reçu le télégramme suivant daté du 11 mai, du consul des Etats-Unis Ayme à la Guadeloupe, qui est allé à Fort de France, Martinique, par ordre de son gouvernement.

"Le désastre est complet. La ville est détruite. Le consul Prontias et sa famille sont morts. Le gouverneur dit que 30,000 personnes ont péri; 50,000 sont sans nouvelles et affamées. Il suggère que l'on demande à la Croix Rouge d'envoyer aussi vite que possible de la morale, de la farine, des pois, du riz, de la viande salée et des biscuits. Les visites des navires de guerre sont précieuses."

Un point important du télégramme de consul Ayme est le renseignement au sujet de l'estimation des pertes de vies. Les dépêches précédentes, comprenant les messages officiels reçus au bureau consulaire français à Paris, disent qu'il n'y a point de doute que le gouverneur Meutet, ainsi que le colonel Dain, le commandant militaire à St-Pierre, ont péri.

Rome, 12 mai—Le pape a fait inviter l'ambassadeur français M. Nissard, à venir au Vatican aujourd'hui, et il lui a exprimé le vif chagrin que lui fait éprouver le désastre de St-Pierre. Le souverain pontife a demandé que tous les détails de l'éruption volcanique lui soient communiqués.

Wiesbaden, Province de Hesse-Nassau, Allemagne, 12 mai—L'empereur Guillaume a télégraphié au français au président Loubet:

"Profondément affligé de la nouvelle de la terrible catastrophe qui vient d'atteindre St-Pierre et a coté la vie de presque autant de

personnes qu'il en a péri à Pompéi. Je me hâte d'offrir à la France mes plus sincères sympathies. Puisse le Tout-Puissant consoler ceux qui pleurent sur des pertes irréparables. "Mon ambassadeur remettra à Votre Excellence la somme de 10,000 francs en mon nom comme une contribution pour le soulagement des affligés."

Le président Loubet a répondu: "Sais très touché de la marque de sympathie que dans le terrible malheur qui frappe la France Votre Majesté a daigné m'offrir. Je vous prie d'accepter mes vifs remerciements et aussi la reconnaissance des victimes que vous venez proposer de secourir."

New York, 12 mai—A. E. Osterbridge, de la compagnie de navires de Québec dont le steamer Koraima a été perdu dans la baie de St-Pierre, Martinique, a reçu aujourd'hui le télégramme suivant de la Dominique:

"L'officier en chef et le sous-agent comptable amonés par le Koraima à Fort de France. L'ingénieur Morris et autres ont télégraphié samedi: laissés à l'hôpital de Fort de France sérieusement atteints, Muggale et Brann et tous les autres morts."

Muggale était le capitaine du Koraima. Les autres étaient membres de l'équipage. Le message reçu par M. Osterbridge samedi, était celui-ci:

"Survivants du Koraima sur le Koraima. Premier officier Scott et sous agent comptable Thompson. A l'hôpital de Fort de France: Morley, second officier, Thompson, troisième officier, Moore, Evans, second ingénieur, Benson, charpentier; Reid, second commis de vivres; Leady, quartier maître; Mme Reid, intendante; trois soldats. Les deux messages sont venus de R. M. Gordon, l'agent de la compagnie à la Dominique.

Le télégramme suivant à Charles Van Rosrand, de cette ville, envoyé de Fort de France aujourd'hui par Joseph Davallon, dit: "St-Pierre totalement détruit. Les familles De Vere et Girard ont péri. La ville entière et ses habitants ensevelis sous les ruines. Provisions à Fort de France demandées par le gouvernement. Mme et Mlle de Fargy sauvées."

Le maire Low a dit aujourd'hui: "La calamité épouvantable à la Martinique et dans les îles avoisinantes qui en appelle à la générosité de New York ne sera pas méconnue, je suis sûr. J'espère que New York maintiendra sa vieille réputation de libéralité."

VILLAGE de St-Tammany DANS LA PAROISSE DE ST-TAMMANY, LOUISIANE.

Entre les stations Rivière aux Perles et Abita.

Terrains à Vendre. Chaque Lot mesure 25 pieds de face sur 140 de profondeur. Prix divers.

Les produits du pays sont: Cannes à sucre, Foin de terre, Prunes douces, Tomates de choix, etc. Les Fraises Fraises, Fèves, etc., etc.

Le tout situé sur le Chemin de Fer East Louisiana Co. Pour Actes et Renseignements s'adresser à CHARLES HECHE, Agent des BUREAUX ROYALE.

Coin St-Pierre—Nouvelle-Orléans. 27 avril—1a—dim mac jea

Les télégrammes échangés entre les Présidents Roosevelt et Loubet.

France Associée.

Washington, 12 mai—Voici le texte des télégrammes échangés entre les présidents Roosevelt et Loubet au sujet du désastre de la Martinique:

Washington, 10 mai 1892—A Son Excellence M. Loubet, Président de la République Française, à Paris. Je prie Votre Excellence d'accepter la profonde sympathie du peuple américain dans l'épouvantable catastrophe qui a frappé le peuple de la Martinique.

THÉODORE ROOSEVELT. Paris, 11 mai 1902.

A Son Excellence M. Roosevelt, Président des Etats-Unis, à Washington.

Je remercie Votre Excellence pour l'expression de profonde sympathie que vous m'avez envoyée au nom du peuple américain à l'occasion de l'épouvantable catastrophe de la Martinique. Le peuple français se joindra certainement à moi dans des remerciements au peuple américain.

EMILE LOUBET.

La souscription du roi Edouard. France Associée.

Paris, France, 12 mai—Le roi Edouard d'Angleterre a envoyé 25,000 francs comme sa souscription au fonds de secours des victimes de la catastrophe de la Martinique.

Le Telex envoyé au président Loubet un télégramme exprimant sa sincère sympathie et celle de la France, "qui partageait avec la France le chagrin causé par la terrible catastrophe des Antilles."

Advertisement for Premios Grand Cigare de 5¢. Text: Dixie décide que Premios est le Grand Cigare de 5¢. En avez vous fumé un qui soit plus à votre goût? LE MEME - Hier - aujourd'hui - et l'année prochaine. Fait à la Nouvelle Orléans pour la Louisiana Tobacco Co., Limited.